

# Réveiller l'archive d'une guerre coloniale : photographies et écrits de Gaston Chérau, correspondant de guerre lors du conflit italo-turc pour la Libye (1911–1912). Édités par Pierre Schill

Jan Marta

Volume 41, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087350ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/q.i.v41i1.35908>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0226-8043 (imprimé)

2293-7382 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marta, J. (2020). Compte rendu de [Réveiller l'archive d'une guerre coloniale : photographies et écrits de Gaston Chérau, correspondant de guerre lors du conflit italo-turc pour la Libye (1911–1912). Édités par Pierre Schill]. *Quaderni d'Italianistica*, 41(1), 175–177. <https://doi.org/10.33137/q.i.v41i1.35908>

Sturli traccia un parallelo tra la figura di Marcello e quella di Lolita, individuando di fatto nel romanzo di Nabokov un ur-testo dell'opera di Siti (e opponendolo all'onnipresente Pasolini cui l'autore viene accostato). Il parallelo non è tracciato solo sulla base dell'asimmetria del rapporto tra io narrante e oggetto del desiderio e della dimensione paradossale di corruttore innocente che tanto Lolita quanto Marcello assumono nello sguardo ambiguo e interessato del narratore, quanto sull'essere *Lolita* il primo "romanzo del ritorno del represso conformista" (p. 185), ossia imperniato sulla fascinazione dell'intellettuale per il mondo del consumismo, tratto onnipresente della scrittura sitiana.

*Estremi occidenti* è un libro ricco e articolato che, usando gli strumenti dell'analisi retorica per decifrare la complessità delle opere di Houellebecq e Siti, intercetta i loro nuclei ideologici principali — la critica ambigua del consumismo, la riflessione sul tramonto dell'intellettuale tradizionale, la marginalità dell'umanesimo, le dinamiche del desiderio nell'ipercontemporaneità (di cui gli autori evidenziano, come scrive Sturli con Recalcati, "da un lato la maniacalità della spinta al godimento illimitato, dall'altro il ritiro e la totale spoliazione di senso", p. 22). Ancora, l'analisi comparata rende implicitamente questi autori post-postmoderni (o ipermoderni, per recuperare la categoria che usa Sturli, di circolazione prevalentemente franco-italiana) leggibili sotto la lente del romanzo globale, categoria entro la quale Houellebecq è stato considerato sovente, ma meno Siti. Al contrario, l'analisi di Sturli ha il merito di sprovvincializzare, per così dire, la ricezione di Siti, come avverrà senz'altro più massicciamente quando l'autore sarà finalmente tradotto in inglese.

MARCO MALVESTIO

*Università degli studi di Padova / University of North Carolina at Chapel Hill*

***Réveiller l'archive d'une guerre coloniale: Photographies et écrits de Gaston Chérau, correspondant de guerre lors du conflit italo-turc pour la Libye (1911–1912). Édités par Pierre Schill. Ivry-sur-Seine: Créaphis Éditions, 2018. Pp. 478. ISBN 9782354281410.***

Ce livre magnifique sert à la fois d'archive précieuse et d'analyse historique pertinente d'une période au tout début de la colonisation italienne de la Libye. Les témoignages photographique, journalistique et personnel du correspondant de guerre Gaston Chérau (1872 Niort, France–1937 Boston, États-Unis) fournissent

une représentation vive de la conquête de la Tripolitaine par les Italiens lors de la guerre italo-turque (1911–12). Dès la couverture et les premières pages intérieures les images de soldats conquérants engagent immédiatement le lecteur-spectateur dans l'action du conflit. L'avant-propos et l'introduction de l'historien Pierre Schill contextualisent l'archive divisée en sections distinguées par le papier et la police de caractère. Suivent les analyses historiques de Schill ainsi qu'une série d'essais sur l'exposition artistique pluridisciplinaire basée sur l'œuvre de Chéreau, « À fendre le cœur le plus dur ». Une liste des sources et une bibliographie, ainsi qu'un index de personnes contemporaines aux événements historiques et à la vie professionnelle de Chéreau complètent le tome.

L'avant-propos, « Au risque de l'archive », et l'introduction, « Un correspondant de guerre en Tripolitaine », de Pierre Schill éclairent les démarches et les positions prises de l'œuvre. L'auteur y raconte la genèse de l'archive en commençant par la découverte au hasard d'une trentaine de photographies dont une image inoubliable de quatorze hommes pendus sur un gibet au désert entourés de soldats sous les palmiers—testament de la violence de la colonisation européenne en Afrique. Suit une rencontre avec le danseur et chorégraphe Emmanuel Eggermont qui incorpore les photographies de territoires en conflit à son art, ainsi que des rencontres avec d'autres artistes invités à interpréter l'archive — les écrivains Jérôme Ferrari et Olivier Rohe aussi bien que la plasticienne Agnès Geoffray. Ceci mène à adopter une approche innovante de « faire cheminer les artistes avec l'historien dès la phase de collecte documentaire et de construction de la source » (12–13). Quant à la démarche historique, elle détourne le regard analytique du point de départ des photographiés dont les identités sont oubliées ou oblitérées par l'histoire, à celui du photographe, c'est-à-dire au correspondant de guerre pour *Le Matin*, Gaston Chéreau. L'organisation de l'ensemble se divise en deux parties, la première dédiée à la documentation produite par Chéreau et la deuxième à l'exposition « À fendre le cœur le plus dur », résultat du croisement de l'art et de l'histoire. Le livre résulte donc d'une approche interdisciplinaire afin de « Réveiller l'archive d'une guerre coloniale ».

L'introduction « Un correspondant de guerre en Tripolitaine » reflète cette approche car elle comprend une biographie approfondie de la vie et de l'œuvre de Gaston Chéreau et une histoire brève du photojournalisme aussi bien qu'une contextualisation du groupe de correspondants de guerre présents en Tripolitaine au même moment que Chéreau (de novembre 1911 en janvier 1912). Une mappe des opérations militaires italiennes dans le territoire et une image du groupe de correspondants aident le lecteur à visualiser ce contexte.

L'archive proprement dite comprend les « Photographies » en noir et blanc sur papier glacé regroupées par thème, période, et lieu. Même vues sans référence aux légendes elles offrent au lecteur-spectateur une impression vive de divers aspects de la conquête et de l'occupation: les batailles, les rétributions juridiques, les loisirs, l'administration, et la vie quotidienne. « Les articles et photographies de Gaston Chérau publiés dans la presse » et « La correspondance » contrastent la représentation publique de la guerre aux lecteurs contemporains avec la vie professionnelle et personnelle du photojournaliste. Sa réminiscence littéraire écrite en 1926 sur son expérience en Tripolitaine, « Sur le trésor des caravanes », offre une autre perspective, celle de la réflexion artistique ultérieure sur l'histoire vécue et reportée.

Ce texte est suivi de « L'avènement d'une littérature d'expérience », une analyse de Pierre Schill de la carrière littéraire de Gaston Chérau et de sa place dans le développement d'un genre littéraire qui prend l'expérience personnelle d'un événement historique comme point de départ artistique. Cet essai est jumelé avec un autre de Schill, une analyse de la relation entre reportage journalistique et écriture de l'histoire : « Écrire l'histoire, À l'épreuve de la guerre ».

Le deuxième volet du livre, consacré à l'exposition qui a servi de première présentation au public de l'archive et d'inspiration au livre, est composé d'une série d'essais illustrés écrits par collaborateurs de disciplines artistiques distinctes. « Regards croisés sur une archive: art contemporain, danse, littérature, histoire » sur l'exposition « À fendre le cœur le plus dur » présentent sous forme imprimée multiples interprétations artistiques, autrefois exposées en salle et maintenant disponibles en ligne.

Dans son ensemble, ce livre est une ressource inestimable pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la colonisation italienne et à l'histoire de la Libye aussi bien qu'à l'histoire de la guerre moderne. D'autant plus, il est une ressource considérable pour ceux qui se consacrent à l'étude des relations entre journalisme, photographie, histoire et archive, ainsi qu'entre ces formes de documentation « objectives » et les formes d'expression « subjectives » telles que la mémoire, la correspondance personnelle et la littérature.

JAN MARTA  
*Université de Toronto*